



Parc national
du Mercantour



EXPLOR' NATURE

GUILLAUMES

JOURNÉES DE LA
BIODIVERSITÉ TRANSALPINE

Les 5, 6 et 7 juillet 2019

Dans le cadre des Journées de la biodiversité transalpine et dans la continuité de l'Inventaire Biologique Généralisé (ATBI) Mercantour/Alpi Marittime, le Parc national du Mercantour a organisé en 2019 son troisième « Explor'Nature » et ses premières Journées de la biodiversité transalpine, sur la commune de Guillaumes.

Cette commune faisant, de plus, l'objet d'un Atlas de la Biodiversité Communale, cet évènement a naturellement trouvé sa place dans cet ensemble de dynamiques de connaissances !

En voici les chiffres clés :

38 naturalistes

4 050 données

pour **1 861** taxons

1 004 espèces nouvelles
pour la commune

192 espèces nouvelles
pour le Parc

GUILLAUMES

PRÉSENTATION



© J.N. Loiseau/PNM

La commune de Guillaumes, située dans les marges occidentales du Mercantour, présente une grande diversité de biotopes, entre l'influence méditerranéenne des gorges de Daluis et l'influence alpine de ses sommets. Elle est positionnée sur le bassin versant du haut Var qui, contrairement à la géologie cristalline du centre du massif sud-alpin, mêle des affleurements de grès d'Annot et de calcaires et les fameuses pélites rouges des gorges de Daluis.

Un Explor'Nature a pour objectif une meilleure connaissance de la biodiversité d'une commune à travers des prospections naturalistes réalisées de manière intensive (plusieurs dizaines de taxonomistes) sur un temps court (3 jours et 3 nuits) et un territoire défini (à l'intérieur des limites communales). En parallèle de ces prospections purement scientifiques sont organisées des prospections ouvertes au grand public ainsi que des animations sur la biodiversité (conférences, projections...).

L'Explor'Nature Guillaumes a réuni, du 5 au 7 juillet 2019, un total de 38 naturalistes sur des groupes taxonomiques aussi divers que les cloportes, les araignées, les reptiles ou les papillons de nuit. Au total, plus de 4 000 données ont été acquises à cette occasion, soit un bond considérable pour la connaissance de la biodiversité de la commune. Les données concernent très majoritairement la faune. Avec à peine une dizaine de données acquises, la flore n'a été que très peu étudiée à cette occasion, peu de botanistes ayant pu répondre à l'appel. Enfin, il est intéressant de noter que sur les 1 861 taxons répertoriés à l'occasion, plus de 1 000 espèces n'avaient jamais été observées à Guillaumes et près de 200 d'entre elles sont nouvelles pour le territoire du Parc national du Mercantour !



© M.Ancely/PNM

PRÉCISIONS LOGISTIQUES

Laurent Martin-Dhermont, agent du Parc dans le Haut-Var Cians, co-animant la sortie grand public Flore

La grande majorité des spécialistes et du personnel investi a séjourné à la Résidence Les Gorges rouges, marquée Esprit parc national, au cœur du village de Guillaumes. Environ 20 personnes du Parc national du Mercantour se sont impliquées dans ce projet, de sa conception à sa réalisation, et l'ensemble de l'évènement a été financièrement pris en charge par le Parc grâce aux financements du projet PROBIODIV inclus dans le programme Interreg PITEM Biodiv'ALP.

Cinq sorties grand public (Flore, Papillons de jour, Araignées, Oiseaux et Invertébrés aquatiques) se sont déroulées, le samedi 6 juillet en divers endroits de la commune sous un soleil radieux et une météo des plus favorables ! Les participants ont pu, en fin de journée, assister à une restitution des résultats de leurs prospections dans la salle des fêtes de Guillaumes.

RÉSULTATS

Les résultats présentés sont une synthèse des conclusions des différents spécialistes investis dans l'Explor'Nature Guillaumes, dont la liste est consultable en fin de document.



La Flore

Côté Flore vasculaire

Pas de grandes découvertes car peu de botanistes présents, mais tout de même une nouvelle espèce recensée pour la commune : une Characée, plante vivant dans les milieux aquatiques, portant le nombre d'espèces végétales à **863 espèces**, soit près de la moitié de la flore du Parc national du Mercantour !

© L.Martin-Dhermony/PNM

La Faune



Concernant les Reptiles, les Amphibiens, les Mammifères et les Oiseaux, ceux-ci étaient déjà très bien inventoriés (respectivement 10, 7, 46 et 135 espèces) et aucune découverte n'a été réalisée.

Le Hérisson d'Europe n'a malheureusement pas été revu (les dernières observations de l'espèce datent de 1979). Nous vous invitons donc à garder l'œil ouvert sur cette espèce discrète que l'on observe de plus en plus rarement dans nos régions.

Le Spélerpès de Strinati, *Speleomantes strinatii*, mérite aussi, sur ce territoire, toute notre attention : cette espèce patrimoniale n'a été observée qu'à deux reprises à Guillaumes.

Si l'on se penche sur la « petite faune », on constate que l'apport de connaissances lié aux prospections de nos taxonomistes a été conséquent, notamment en ce qui concerne l'immense groupe des insectes.

La connaissance des **Coléoptères** a ainsi littéralement explosé ! Cet ordre est le plus diversifié de la classe des Insectes et représente, au niveau mondial, le tiers des espèces connues. Il comporte un grand nombre de familles, dont un bon nombre à l'identification complexe.

Concernant les Coléoptères terrestres, un total de 489 espèces, appartenant à 50 familles, est aujourd'hui recensé sur la commune, dont 396 grâce à l'Explor'Nature !

Les prospections ont permis le recensement d'espèces nouvelles pour le Parc, avec, par exemple, les buprestes *Agrilus roscidus* et *Anthaxia confusa* ou l'anthicide *Notoxus brachycerus*. D'autres taxons intéressants ont également pu être observés comme le bupreste *Agrilus grandiceps hemiphanes*, taxon méditerranéen considéré comme très rare ou le ténébrion *Corticus fraxini*, très rare en France, qui n'était connu que de 4 localités de vallées glaciaires de Savoie et de Haute-Savoie, ainsi que de la Madone de Fenestre. De même, les prospections ont permis d'observer de nombreuses espèces classées «Remarquable» (comme *Omaloplia hericia*) ou «Déterminante» (comme le longicorne *Drymochares truquii*) pour les ZNIEFF en Région Sud.

Enfin, la présence de deux espèces protégées a pu être notée : *Rosalia alpina*, la superbe Rosalie des Alpes, dont la première observation pour la commune et pour le Parc avait été faite quelques semaines auparavant, et *Cerambyx cerdo*, le Grand capricorne, espèce assez répandue dans la région mais qui n'avait pas été ré-observée depuis 1951 à Guillaumes !



Chez les Orthoptères (criquets, saute-relles et grillons), 37 espèces étaient connues avant l'Explor'Nature, ce qui constituait un niveau de connaissance largement perfectible. Les prospections menées durant ces 3 jours ont permis de passer cette liste à 54 espèces recensées.

Mais surtout nos spécialistes ont fait des découvertes très originales ! Par exemple, ils ont pu observer *Xya variegata* le long du Var, dont la présence n'avait encore jamais été notée sur le territoire du Parc national du Mercantour. En France, ce minuscule criquet vit sur les bancs de sable légèrement humides en contextes alluviaux (Alpes du sud) ou littoraux (Camargue). Le petit grillon *Pteronemobius lineolatus*, autre nouveauté pour le territoire du Parc, a été détecté dans le même habitat rivulaire, en compagnie de *Tetrix tuerki*, autre criquet ripicole, qui était jusqu'alors connu du Parc uniquement le long de l'Ubaye ! Plus haut, sur les versants, ont pu être inventoriées d'autres espèces rares dans le Mercantour : les criquets *Stenobothrus fischeri* et *Oedaleus decorus* dans les pelouses sèches, et la sauterelle arboricole *Barbitistes serricauda* dans les vallons boisés. En somme, de nombreuses bonnes surprises pour un groupe d'insectes pourtant assez peu diversifié (110 espèces dans le Parc) et réputé déjà bien connu !



Yohan Braud, orthoptériste, notant ses trouvailles



Xya variegata



Tetrix tuerki



Barbitistes serricauda

La diversité des Lépidoptères (papillons) s'élève aujourd'hui à 712 espèces, dont 189 espèces de papillons de jour (rhopalocères et zygènes), soit plus de 60 % des espèces françaises, parmi lesquelles 31 sont nouvellement recensées.



Zygaena brizae vesubiana

Cela représente à la fois une richesse considérable pour la commune et un accroissement conséquent de la connaissance de ce groupe. Cette hausse du nombre d'espèces s'observe notamment au niveau des Zygaenidae, famille représentée par 21 espèces au lieu de 4 avant l'Explor'Nature. Parmi elles, on pourra noter la présence des deux espèces de Zygènes protégées nationalement : *Zygaena rhadamanthus*, la Zygène cendrée, et *Zygaena brizae vesubiana*, la Zygène de la Vésubie. Plusieurs autres espèces protégées de papillons de jour sont présentes sur la commune, comme *Phengaris arion*, l'Azuré du Serpolet, *Phengaris alcon*, l'Azuré de la Croisette, *Papilio alexanor*, l'Alexanor, *Euphydryas aurinia*, le Damier de la Succise, *Parnassius apollo*, l'Apollon, ou encore *Parnassius mnemosyne*, le Semi-Apollon. Concernant les papillons dont l'état de conservation est particulièrement inquiétant, les prospections ont permis de retrouver *Polygonia egea*, la Vanesse des pariétaires, ajoutant une 3^{ème} observation aux 2 existantes. L'enjeu est très fort sur cette espèce classée « En danger » sur la Liste rouge régionale des papillons de jour de PACA.

© R.Duborget

© P.Desfraux

© P.Desfraux

© P.Desfraux

Chasse de nuit au Pont de Berthéou



Apamea sublustris



Enterpia laudeti



Eucrostes indigenata



© E.Drouet



Zygaena rhadamanthus

© Y.Braud



Polygonia egea



Prairies de Barzès dans lesquelles a été signalée *Zygaena brizae vesubiana*

© M.-F. Leccia/PNM



Papilio alexanor

© L.Martin-Dhermont/PNM

Côté papillons de nuit, un total de 523 espèces de Lépidoptères Hétérocères est aujourd'hui recensé sur la commune, pour 342 avant l'évènement, ce qui représentait déjà une très bonne connaissance de ce groupe sur la commune).

On peut ici noter la présence d'une géomètre peu fréquente dans le département et nouvelle pour la commune, la Zérène du Groseillier, *Abraxas grossulariata*.

Témoin des caractéristiques méridionales, la Smaragdine rouillée, *Eucrostes indigenata*, trouve ici les limites septentrionales de son aire de répartition, cette géomètre étant habituellement observée à plus basse altitude, voire sur le littoral. Certaines noctuelles rarement observées ont également pu être rencontrées, comme la Noctuelle concolore, *Heterophysa dumetorum*, et la Bryophile des rochers, *Bryophila galathea*, toutes deux exclusivement alpines, mais aussi l'Abromiade ochracée, *Apamea sublustris*, ou encore l'Hadène de Laudet, *Enterpia laudeti*, dont les mentions françaises, presque toutes en région Sud, restent très peu nombreuses..

Enfin, une des rares espèces de papillons de nuit protégées a été observée pour la première fois sur la commune : il s'agit de *Hyles hippophaes*, le Sphinx de l'Argousier.

Abraxas grossulariata



© F.Billi



Dufourea dentiventris

© M.Aubert

certaines communes dans le Sud comme *Myrmica specioides*, *Temnothorax grouvellei*, *Campocnotus cruentatus*, *Cardiocondyla elegans*, *Lasius grandis* ou *Temnothorax recedens*. Cela prouve la nécessité d'engager plus d'inventaires sur cette famille. Mais ont été également observées des espèces beaucoup plus originales comme *Aphaenogaster gibbosa*, peu commune et xérophile, ou *Temnothorax parvulus*, peu commune et vivant dans les zones boisées et fraîches. Enfin, on notera surtout la présence de *Temnothorax flavicornis* dont l'observation constitue la deuxième station connue en France, après sa découverte en 2014 dans les environs de Grasse. L'espèce est surtout présente en Italie et son aire de répartition semble trouver ici sa limite géographique occidentale.

Autre groupe comprenant un grand nombre de taxons et ayant bénéficié d'un bel effort de prospection, les Hyménoptères, dont le nombre d'espèces a quadruplé avec un total de 183 espèces désormais recensées, contre 42 auparavant !

Parmi elles, la famille des Formicidés (fourmis) en compte 37, alors qu'aucune n'était recensée avant l'évènement. On constate une richesse élevée en espèces communes et assez plastiques, notamment de la plupart des taxons de la région pouvant supporter l'altitude. Une dizaine d'espèces nouvelles pour le Parc ont été recensées à cette occasion, dont



Rhodanthidium caturigense

© M.Aubert



Thomas Lebard et Simon Cavailles, diptéristes en chasse

© M.Garrin



Vue automnale des forêts où ont été trouvés les syrphes saproxyliques d'intérêt, à proximité de Barelis

Brachyopa vittata

© M.Garrin



Concernant les autres **Hyménoptères aculéates** (comprenant notamment les abeilles, les guêpes ou les frelons), **146 espèces** sont désormais recensées, les prospections passées n'ayant permis d'en inventorier que 42. Les données concernant *Lasioglossum laevidorsum* présentent un intérêt certain car cette espèce n'était alors signalée que d'un seul point en France, déjà situé dans le Mercantour. Cette espèce est liée aux milieux sableux tout comme d'autres espèces ayant été observées lors de l'évènement, dont *Lasioglossum limbellum*, *Megachile leachella* et *Seladonia confusa*. *Anthidiellum breviusculum*, une anthidie méditerranéenne, apparaît comme étant localisée. Il est aussi intéressant de noter la présence d'*Anthophora balneorum*, une anthophore présente de l'Italie au Maroc, non rare mais localisée, à la fois d'affinités méditerranéenne et montagnarde et spécialisée dans la récolte de pollen sur les vipérines. On peut également relever la présence d'une autre espèce oro-méditerranéenne, *Rhodanthidium caturigense*, potentiellement en régression. Enfin, *Dufourea dentiventris* (genre relativement mal connu aux spécimens généralement peu abondants), une halicte d'affinité alticole spécialisée sur les Campanules, était largement répandue auparavant mais est aujourd'hui cantonnée à des sites très préservés. D'où l'importance de mieux répertorier ces taxons dont la connaissance dans le Parc reste à approfondir !

*Lasioglossum limbellum*

Tout comme les Hyménoptères, les Diptères font partie des groupes habituellement sous-prospectés par rapport à leur diversité taxonomique, principalement du fait du manque de spécialistes de cet ordre. Seules 4 espèces étaient recensées sur la commune jusqu'alors. La liste s'élève aujourd'hui à 84 espèces,

dont certains syrphes nouveaux pour le Parc, comme *Brachyopa vittata* ou *Sphagina verecunda*. D'autres espèces sont même nouvelles pour le département des Alpes-Maritimes, comme *Chrysogaster basalis* ! À l'instar des 3 taxons précités, des espèces mentionnées à cette occasion s'avèrent rares, notamment *Ceriana conopsoides*, *Myolepta potens* (signalée comme menacée) et *Eumerus clavatus* (signalée, tout comme *Chrysogaster basalis*, en déclin). Écologiquement, l'observation de syrphes saproxyliques inféodés aux vieux arbres remarquables, comme *Brachyopa vittata*, *Ceriana conopsoides* ou *Myolepta potens*, mérite d'être soulignée et indique des biotopes forestiers intéressants. Si l'on se penche sur les autres familles de diptères recensées, on peut également noter la découverte d'un stratiomyide nouveau pour le Parc, *Exodontha dubia*, une des très rares données françaises de cette espèce boréomontagnarde !

Mais quittons nos amis pollinisateurs pour nous aventurer dans les milieux aquatiques.

Le vallon de Tireboeuf, dans lequel a été détectée une richesse biologique considérable



On constate qu'avant l'Explor'Nature, la faune invertébrée des milieux aquatiques était presque totalement méconnue, avec seulement 5 espèces d'Éphémères et aucun Trichoptère ou Plécoptère recensés. Ces groupes des Trichoptères, Éphéméroptères et Plécoptères, insectes inféodés aux milieux aquatiques, comptent aujourd'hui respectivement 25, 14 et 10 espèces (soit un total de 49 espèces).

Le vallon de Tireboeuf est celui présentant la plus grande richesse. On y trouve des espèces remarquables comme le plécoptère *Isoperla carbonaria*, espèce apennine extensive, qui atteint en France sa limite nord-ouest de répartition. Elle est localisée en France à l'extrême sud-est, essentiellement dans la vallée de la Roya. On y trouve également le Trichoptère *Polycentropus moretti*, considéré comme une espèce endémique ligu-ro-alpine.

En France, il n'est principalement recensé que dans quelques cours d'eau du Mercantour, dans la vallée de la Roya.

D'autres espèces intéressantes ont été observées dans ce vallon, plutôt localisées dans la région comme les Trichoptères *Philopotamus variegatus* (2 données dans le Parc) et *Beraea maurus* (3 données dans le Parc). Le vallon de Cante présente également une belle richesse et curieusement, on y observe une espèce caractéristique des rivières de piémont marquées par un réchauffement estival des eaux : *Acentrella sinaica*. Cette éphémère est recensée dans le département du Var à partir duquel elle peut coloniser d'autres milieux relativement favorables. Il faut noter la présence d'un trichoptère remarquable dans le vallon de Berthéou, *Hydropsyche spiritoi*. Cette espèce ne se rencontre que dans les régions méditerranéennes, dans les petits cours d'eau frais. En France, elle n'est connue que de 3 départements du sud-est : le Var, les Alpes-Maritimes et les Alpes-de-Haute-Provence.

Enfin, deux espèces n'avaient pas encore été observées sur le territoire du Parc : le trichoptère *Hydroptila martini* dans une source en rive gauche de la Barlatte, et l'éphémère *Seratella ignita* dans le vallon de Tireboeuf. La première est une espèce peu commune, observée dans seulement quelques départements en France. La seconde est une espèce ubiquiste, très commune en France, sauf en montagne.



© G.Le Guellec

Acentrella sinaica



© G.Le Guellec

Seratella ignita



Onychogomphus uncatus

La diversité des Odonates reste relativement basse mais cela n'a rien d'étonnant,

les milieux stagnants sont en effet assez rares sur la commune de Guillaumes. Sur les **10 espèces** aujourd'hui recensées, seule une a été observée pour la première fois lors de l'Explor'Nature : *Onychogomphus uncatus*, le Gomphe à crochets, notamment sur le vallon de Tireboeuf (ce qui confirme une fois de plus l'originalité de cette zone !). La présence de ce taxon habituellement rencontré en basse altitude et plutôt méditerranéen prouve le caractère très thermophile de certaines zones de ce territoire.

Et chez les Coléoptères aquatiques ?

Il n'y avait quasiment aucune espèce inventoriée avant l'évènement et **18** sont aujourd'hui recensées dont 4 nouvelles pour le territoire du Parc. Parmi celles-ci, 3 semblent plutôt apprécier les altitudes basses. Ainsi *Hydraena pygmaea* et *Hydrocyphon deflexicollis* sont bien présents dans le vallon de Tireboeuf, et *Halipplus mucronatus* a été trouvé en grand nombre dans les Characées d'une source proche de la Barlatte. Ces observations sont très intéressantes car la répartition de ces insectes est sporadique en France. L'autre espèce nouvelle pour le Parc, *Hydraena angulosa*, est ici plus montagnarde : rencontrée dans le ruisseau des Roberts, elle est, en France, citée de façon inégale et de préférence dans les petites montagnes et collines du Centre et d'un grand Sud-Est. *Hydraena heterogyna*, déjà connue de la Bendola et peu mentionnée en dehors de l'Italie, est, dans le vallon de Tireboeuf, sans doute en limite de répartition occidentale. Enfin, parmi les espèces qui occupent plus largement et plus fréquemment le Mercantour à haute et moyenne altitudes, il faut citer *Helophorus glacialis* et *Hydraena lapidicola*, mentionnées à Guillaumes à des altitudes parmi les plus basses du Parc.

© P. Queney



Hydraena pygmaea

© J.-M. Lemaire



Helophorus glacialis

Chez les autres invertébrés aquatiques, hors insectes, sont recensées 1 espèce de Planaire, déjà recensée auparavant, et 1 espèce de Crustacé Copépode, nouvellement recensée sur la commune.

Enfin, si nous sortons la tête de nos cours d'eau et que nous partons explorer leurs berges, une découverte reste à relever : l'observation sur les berges du Tuébi de *Labidura riparia*, le Perce-Oreilles des plages, qui constitue la première donnée de cette espèce pour le territoire du Parc ! Il est le seul **Dermaptère** observé pour l'instant sur la commune.



Labidura riparia

Le cours d'eau du Tuébi





Revenons sur la terre ferme !

On peut noter un accroissement considérable du nombre d'espèces d'Hémiptères (ordre regroupant notamment les punaises et les cigales) qui a atteint un total de 127 espèces recensées alors qu'à peine 33 étaient inventoriées avant l'Explor'Nature.

On peut citer la présence de *Dionconotus neglectus*, une espèce de punaise qui ne vit, en France, que dans le Mercantour mais qu'on retrouve également... dans les Balkans ! Les taxonomistes ont également eu l'occasion de croiser *Deraeocoris annulipes*, une espèce alpine inféodée aux mélèzes et *Tettigettna argentata*, une cigale classée «Remarquable» pour les ZNIEFF en Région Sud. La Punaise américaine du pin, *Leptoglossus occidentalis*, aujourd'hui très répandue en Europe, a également été observée.

Seules 2 espèces de Névroptères étaient connues avant l'évènement et l'effort de nos taxonomistes a permis d'allonger cette liste à 16 espèces,

la plupart répandues et fréquentes en France et certaines plus alpines comme *Hemerobius atrifrons* ou *Wesmaelius quadrifasciatus*.

Les ordres des Phasmes, des Diplopedes, des Isopodes et des Mécoptères font partie de ceux qui ne bénéficiaient auparavant d'aucune donnée et qui comptent aujourd'hui respectivement 1, 1, 5 et 2 espèces sur le territoire communal.

Les deux espèces de Mécoptères et l'unique espèce de diplopede sont relativement communes mais le phasme *Pijnackeria masettii* a été observé dans le Parc pour la première fois en 2018, à l'occasion de l'Explor'Nature de Sospel et bénéficie ici d'une de ses rares données sur notre territoire ! Cette espèce présente une forte affinité méditerranéenne, autre illustration de cette particularité climatique de la commune.

2 espèces de Mantes, 1 espèce de Blatte et 1 espèce de Chilopode étaient déjà recensées et aucune n'a été rajoutée à ces groupes.



© A.Bounias-Delacour

Nemoscolus lauræ



© A.Bounias-Delacour

Christine Rollard, arachnologue renommée et fidèle participante à nos Explor'Nature



© A.Bounias-Delacour

Segestria fusca



© A.Bounias-Delacour

Pellenes arciger

Concernant les Arachnides, seules trois espèces étaient recensées sur la commune de Guillaumes, dont une qui n'avait pas été revue depuis au moins 20 ans.

Grâce aux prospections menées dans le cadre de l'Explor'Nature, ce ne sont maintenant pas moins de **123 espèces** qui ont été inventoriées dont **1 scorpion** et surtout **36 espèces** bénéficiant ici de leurs premières données dans le département des Alpes-Maritimes, avec des raretés méritant d'être soulignées ! Certaines espèces considérées comme rares et à aire de répartition restreinte ont par exemple été observées : *Zelotes thorelli*, la Zélotte de Thorell, *Nemoscolus lauræ*, l'Épeire de Laure et *Segestria fusca*, la Ségestrie brune, dont les répartitions mondiales vont de la France au Portugal en passant par l'Espagne, *Coelotes pickardi pastor*, la Cœlote pâtre, que l'on ne rencontre que dans les Alpes françaises et italiennes, *Pellenes arciger*, la Saltique à arche, observée en Europe occidentale et méridionale et *Tegenaria hasperi*, la Tégénaire d'Hasper, obser-

vée en Europe méridionale et centrale. Les principaux écosystèmes ayant été étudiés, parmi les **122 espèces** d'araignées inventoriées, il ressort que 25 espèces sont spécifiquement du Sud de la France ou méditerranéennes, 5 espèces sont inféodées aux milieux humides en ne peuplent que les ripisylves et 5 autres espèces ne se rencontrent qu'en moyenne altitude, au-dessus de 1 000 mètres. On remarquera aussi qu'en dehors de la montagnarde Cœlote pâtre, l'ensemble de ces espèces a des affinités xérophiles à mésoxérophiles, ce qui confirme une fois encore cette particularité climatique de la commune.



© A.Henrard

Tegenaria hasperi

Pour finir, les prospections sur les Mollusques terrestres ont permis d'augmenter le nombre d'espèces connues de 34 à 46 espèces.

Cette richesse est assez modeste mais on peut noter la présence de deux espèces endémiques, *Solatopupa cianensis*, le Maillot des pérites, qui tire son nom latin des gorges du Cians, et *Macularia saintivesi*, la Marbrée des pérites, qui bénéficie d'une protection nationale, tout comme *Macularia niciensis*, l'Escargot de Nice, également présent. Ces 3 espèces présentent donc de forts enjeux de conservation. Enfin, on peut noter la présence d'une espèce exotique envahissante venue des Balkans, *Xeropicta derbentina*.

Solatopupa cianensis



© J.-M. Cevasco/PNM

Macularia niciensis

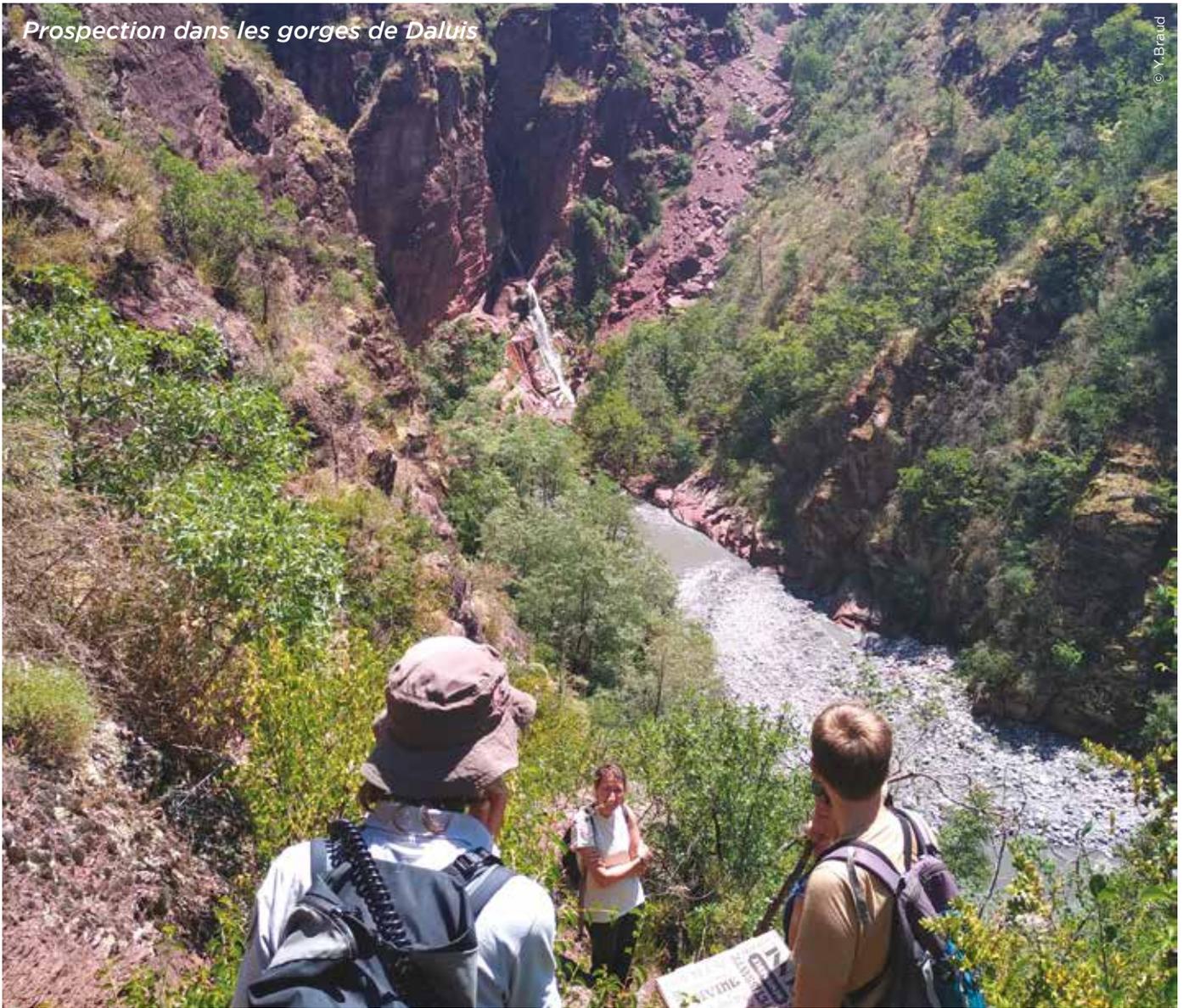


© J.-M. Cevasco/PNM

Macularia saintivesi



© J.-M. Cevasco/PNM



L'analyse des données acquises durant l'Explor'Nature de Guillaumes nous a permis de confirmer les caractéristiques méditerranéennes de ce territoire par la présence de nombreuses espèces thermophiles et xérophiles, et ce dans une multitude de groupes taxonomiques.

Cette influence climatique est fortement perceptible dans les pélites permienes des gorges de Daluis (site surnommé «le Colorado niçois» relativement aux teintes de ses roches), site dont l'intérêt a d'ailleurs entraîné son classement en Réserve naturelle régionale.

Mais la commune de Guillaumes présente aussi certains territoires singulièrement alpins, dans lesquels nous avons pu retrouver plusieurs espèces endémiques dont la répartition est limitée à la chaîne sud-alpine. Enfin, les prospections ont mis en avant la singularité biologique de certains sites comme le vallon de Tireboeuf ou le vallon de Cante (labellisé Rivières sauvages), où l'enjeu de conservation s'avère particulièrement fort.

Au vu de l'ensemble de ces résultats, on ne peut que reconnaître l'intérêt incontestable de ce type d'inventaires sur la connaissance de la biodiversité d'une commune, ainsi que la multiplicité d'habitats de la commune de Guillaumes. Ces données seront également valorisées dans l'Atlas de la Biodiversité Communale de Guillaumes (rapport à paraître).

Nous ne pouvons donc qu'encourager ce genre d'opérations et bien évidemment remercier très chaleureusement l'ensemble des participants, les spécialistes présents et ceux les ayant assistés dans leurs déterminations, sans qui rien n'aurait été possible, tout autant que l'ensemble des agents du Parc qui les ont accompagnés :



© M.Ancely/PNM

ASSMANN Clémentine, AUBERT Matthieu, BEL Antoine, BELLAUD Maxime, BENZA Marion, BILLI Frédéric, BOUNIAS-DELACOUR Anne, BOURGON Alain, BOUYON Hervé, BRAUD Yoan, BRETON François, BROSIUS Hervé, BRUSTEL Hervé, CAMA Alain, CANUT Marie, CAVAILLES, Simon, CHAUVELIER Claude, CUCHERAT Xavier, DEFFARGES Joss, DELORME Christine, DENTZ Clémentine, DESRIAUX Pierre, DROUET Eric, DUBORGET Robin, DUMAS Françoise, DUSOULIER François, FORTINI Letizia, FORTINI Philippe, FRAPA Pierre, FREYCHET Julien, GAGNEPAIN Jean Claude, GARRIN Mael, GERRIET Olivier, GUIDI Thomas, LABIGAND Benoît, LAMBERT Gilbert, LAMBERT-GRIMPARD Corentin, LAURENT Olivier, LAURIAUT Christophe, LEBLANC Pascal, LE GUELLEC Gwenole, GUIMIER Hubert, LEBARD Thomas, LECCIA Marie-France, LEMAIRE Jean-Michel, LEVEQUE Antoine, LOIREAU Jean-Noël, MATOCQ Armand, MALTHIEUX Laurent, MANDINE Jean-Paul, MANSONS Jérôme, MANUZZI Alain, MARMIER Marin, MARTINDHERMONT Laurent, MAUREL Nicolas, MICHEL Bruno, MIGEON Alain, MINETTI Robert, NOBLECOURT Thierry, QUENEY Pierre, RENET Julien, RICHAUD Sonia, ROLLARD Christine, ROME Quentin, ROUX Sophie, ROY Cédric, SECHET Emmanuel, SIEFERT Nathalie, SOLDATI Laurent, TILLIER Pierre, TRUCHI Yvette, VALLADARES Lionel, VAYSSIERES Jean-François, WIEL Julia.

Cet évènement a été réalisé grâce aux financements européens ALCOTRA du programme Biodiv'ALP et plus spécifiquement de son projet PROBIODIV.



Parc national du Mercantour

23 rue d'Italie • CS 51316 • 06006 Nice Cedex 1

Téléphone : +33 (0)4 93 16 78 88

www.mercantour-parcnational.fr

